

L'ABVILLE

IMPRIMERIE POUR LES JOURS, PAR F. DELAUF.

NOUVELLE-ORLEANS. Jeudi, 9 Avril 1829.

INTERIEUR.

NOUVELLE-ORLEANS, 9 Avril.

Le bruit court que M. Kere... aurait été nommé à la place de Maître de poste de cette ville.

Aujourd'hui, 9 Avril, un grand SERVICE sera célébré dans l'Eglise de St Louis, à la mémoire du Rév. Père ANTOINE DE SEDELLA.

COUR CRIMINELLE—8 Avril.

L'Etat Accusation de vol.— Le jury a trouvé l'accusé coupable; et comme Thomas Hagan... aucune opposition à ce que la cour prononcât sa sentence immédiatement.

EXTERIEUR.

FRANCE. Nantes, 30 Janvier.

Si nous en croyons divers rapports de plusieurs armateurs de la place de Bordeaux, la pénurie des marins pour composer les équipages du commerce se ferait sentir, et plusieurs navires, après leur passage de revue, seraient retardés par le manque de matelots.

(Extrait des journaux de Janvier) Nous aurions désiré faire connaître à nos abonnés l'exacte vérité des bruits qui courent à Marseille, relativement à un ordre émané du gouvernement, transmis aux autorités civiles et judiciaires, qui leur enjoit expressément de faire exécuter les lois du royaume concernant les communautés religieuses, &c.

N'ayant pu nous procurer aucun document authentique, nous nous bornerons à indiquer ceux que nous avons pu recueillir.

- 1° La clôture définitive de toutes les communautés religieuses d'hommes; sous quelque dénomination que ce soit; et le renvoi immédiat dans leur patrie des moines étrangers; 2° La clôture définitive de toutes les communautés religieuses de femmes qui n'ont point reçu l'institution légale; un délai de trois mois accordé à celles qui l'ont demandée.

Il est maintenant question de savoir: 1° Si les missionnaires dits de Provençe d'hommes... Si leur institution peut être considérée comme légale, et s'ils doivent avoir la faculté de faire des missions en ville et dans les campagnes?

2° Si les communautés religieuses de femmes, sous ordres mendicants, quoiqu'ayant reçu l'institution légale, pourront impunément envoyer des frères lais, vêtus en capucins, quater dans les maisons, dans la basilique et sur les marchés?

3° Si les sœurs grises ou autres communautés pourront avoir école ou pensionnat hors de la surveillance du comité d'arrondissement d'instruction élémentaire.

Il nous semble qu'un pareil acte du gouvernement devrait obtenir la plus grande publicité, qui ne peut que lui être avantageuse; elle imposera silence à la malveillance, prouvera aux amis du roi et de la Charte, que le ministre leur est sincèrement dévoué, veut administrer conformément aux lois et faire chérir par tous les Français l'auguste dynastie des Bourbons.

ALLEMAGNE.

Hambourg, 21 Janvier.

Si on peut ajouter foi aux bruits qui circulent, la Prusse n'aurait pas, à la vérité, été invitée par la Russie à conclure avec elle une alliance contre la Sublime-Porte, mais la Russie voudrait volontiers que la Prusse rassemblât quelques troupes sur les frontières de Pologne, afin que l'armée polonoise, sans qu'il y eût du danger que le bon ordre dans ce royaume fût troublé, pût être portée vers le Sud; et que la Prusse s'engageât d'assurer, dans tous les cas, la Finlande avec l'empire russe.

RUSSIE.

Abo (Finlande), 5 Janvier.

On assure que l'empereur arrivera ici le 14 de ce mois. On ajoute qu'une diète est convoquée pour organiser sur le pied de guerre l'armée de Finlande, et assurer son entretien. Il en serait détaché 20,000 hommes qui rejoindraient l'armée d'Orient, ainsi que 20,000 Polonais. Cependant cette nouvelle semble un peu extraordinaire, car elle est en contradiction avec le traité d'incorporation de la Finlande avec l'empire russe.

AUTRICHE.

Vienne, 23 Janvier.

Le bruit de l'acceptation par la Turquie du traité de Londres ne s'est pas confirmé; il paraît être le résultat d'une spéculation de bourse. Cependant les agents de la banque qui étaient le matin à 110 ont montés le soir à 110.

ANGLETERRE.

Londres, 27 Janvier.

On mande de Dublin qu'il s'est tenu mardi dernier, à la Rejoindre de cette ville,

une assemblée qu'on peut regarder comme le commencement d'une nouvelle ère pour l'Irlande. Ce jour là, les catholiques et les protestans, mécontents de côté les jaloux de secte, et uniquement animés par le sentiment des maux qui affligent leur commune patrie, sont entrés dans une sainte alliance par laquelle ils sont convenus d'employer tous leurs efforts pour surmonter le grand obstacle qui s'oppose au bonheur et à la prospérité de l'Irlande.

L'on mande aussi de la même ville que la reorganisation de l'association catholique est décidée; sous peu de jours elle prendra le titre d'Association générale de l'Irlande. Tout porte à croire que les espérances que fait naître une si grave mesure ne seront pas déçues, et qu'enfin les catholiques, qui jusqu'ici ont agi seuls, réunis aux protestans véritablement amis de leur pays et de la liberté, triompheront enfin dans cette lutte sacrée, qu'ils soutiennent depuis si long temps contre l'intolérance anglaise.

L'objet du voyage du prince de Polignac à Paris est d'arranger un traité pour une intervention entre la Russie et la Porte, relativement au blocus des Dardanelles. On va jusqu'à dire que ce traité est déjà effectivement signé et communiqué à l'empereur de Russie. Il est certain que les vues de S. M. ont été considérablement modifiées par quelques événements récents; car, par des lettres arrivées par courrier extraordinaire de Vienne nous avons reçu l'importante nouvelle que les ambassadeurs ont récemment eu avec le roi ottoman, à Constantinople, une conférence dans laquelle ils lui ont fait connaître que la Russie désirait vivement traiter avec la Porte à des conditions modérées, et que les puissances alliées le désiraient également, afin de rendre la paix à l'Europe.

FEUILLETON.

MANUEL A NOTRE-DAME.

La nuit régnait; l'immeuse basilique était déserte. Entre deux piliers, à une obscure chapelle, un curé, offrant de quelque pauvre femme à sa sainte patronne, projetait une lueur douteuse sur les arceaux de la nef, et mettait en saillie de pâles statues blanches qui semblaient sortir du sépulcre. Une vibration mélancolique s'échappait sourdement de l'orgue, semblable aux sons d'une mélodie mystérieuse. Cette solitude était pleinée de prés de la sacristie, sur des tréteaux d'un bois grossier, des draperies à franges d'or, semées de grandes fleurs de lys, étaient jetées en désordre au milieu d'un cercle irrégulier de hauts flambeaux d'argent. L'atmosphère calme du parvis saint était imprégnée de parfums suaves. A ces lustres éteints qui çà et là tombaient de la voûte, à ces candélabres suspendus de toutes parts à la massive colonnade, à ces barrières de planches, maintenant dépouillées de leurs tapisseries, on pouvait deviner qu'une solennité religieuse avait eu lieu le jour même dans le gothique édifice. Rien n'avait l'air douteux comme cet isolement si monotone, et quand l'œil, après s'être porté sur les vitreaux obscurcis par un ciel noir, glissait sur les peintures à demi-souffonnées dans ces ténèbres visibles, on pouvait craindre de voir surgir quelque apparition fantastique.

Aussi éprouvai-je un véritable sentiment d'effroi qui interrompit ma distraite et mentale prière, quand j'aperçus dans la nef s'avancer, d'un pas que l'oreille n'entendait point, un être qui participait de deux natures distinctes. Il trillait d'une charté diaphane comme la flamme du phosphore; et cependant, à ses traits où l'éloquence et le courage étaient empreints, à ses cheveux rendus rares par l'habitude des veilles, à cet œil qui cachait et lançait tour-à-tour des éclairs, je reconnus le modèle qui avait inspiré Flatters, quand, aux jours d'un indigne coup d'état, la nation commanda au génie du sculpteur le buste du citoyen outragé.

C'était donc Manuel, ou plutôt son ombre, qui errait dans ce temple, témoin toujours muet de tant de sermens toujours parjurés.

Il s'achemina vers l'autel, monta les degrés de marbre, et les riches balustrades tournèrent devant lui sur leurs gonds de fer.

Alors la solitude sembla plus muette encore; car, sur chaque stèle, apparut un de ces défenseurs des libertés publiques pour qui les mystères de l'immortalité de l'âme n'ont plus de ténèbres, et les Foy, les Camille Jordan, les Girardin avaient dit: «Mortez! tenez!»

Et la voix de Manuel se fit entendre: «Les toms sont venus ou une grande nation, si amoureuse de liberté et qui la cherche dans la gloire, la trouvera dans les lois; l'esprit saint, en arrêtant son vol dans cette enceinte, a plané sur des ailes françaises. Les derniers fragments du rempart que l'aristocratie maintenait entre le sujet et le souverain viennent de crouler; et le ciment qui en liait toutes les parties et en maintenait la masse, est en secret enseveli dans les décombres du moyen âge; les résistances sont arrivées à leur dernier période, et la génération républicaine qui s'en va par lambeaux, mourant de jour en jour, laisse la terre à des générations instruites par ses larmes et ses malheurs. Tandis qu'un soupir équivoque effleurait quelques lèvres désolées; quelques malédictions timides et secrètes, triste ressource d'une colère sans puissance, protestaient contre la pensée unanime; tandis qu'une torture infernale déchirait quelques esprits désespérés, la bénédiction du ciel descendait sur des âmes patriotiques. J'ai erré autour de vous, Lafitte, Sébastien, Casimir, Benjamin Constant, Royer-Collard, Bignon, Kératry, et vous tous que la France a élus pour sa liberté comme pour sa gloire, qu'elle a surtout élus pour être les martyrs de sa cause, pour périr, s'il le faut, à sa tête et avec elle à la défense de ses institutions. J'ai vu dans votre recueillement profond, dans vos yeux mouillés de larmes, dans votre cœur plein de confiance et de résolution, que cette cérémonie n'était plus une de ces solennités d'apparat où le parjure se mêle à genoux, et que le faste du serment ne préluait pas à la misère du peuple. Songez-y; rappelez-vous l'éclat, l'heure perdue, laissez l'amers regrets, et tout vous geste à faire. Rien n'est posé d'une manière stable. Que votre génération, comme toutes les autres, s'illustre à la hâte, non de cette illustration fugitive qui déçut le Napoléon du huitième siècle et le Charlemagne de notre âge. Vous n'avez pas à tirer le glaive du conquérant, mais à teur la balance de l'ordre. La gloire n'est pas toute militaire; l'inquisition aussi arrosa la terre de sang. La vraie gloire est celle qui honore l'humanité. L'œil du créateur se détourne de celui qui déshonore sa création; il abandonne celui qui oublie de nobles devoirs pour acquérir une réputation d'insensé. Ici même, une leçon éclatante peut se lire sur ces murs nus et dépeuplés: l'éclat des trophées militaires qui décoraient, il y vingt ans, l'intérieur de cette cathédrale a ébloui bien des yeux; maintenant tout a disparu.»

THEATRE D'ORLEANS. JEUDI, 9 AVRIL. Second début de Mme. Labassé, ci-devant Mme. Huttin, élève de l'Académie Royale de musique, première danseuse au Théâtre du Bowry à New-York. Une représentation SOLITAIRE. Opéra en trois actes, paroles de Planard, musique de Caraffa, opéra nouveau, orné de tout le spectacle dont il est susceptible. A la fin de la pièce, GRAND PAS SEUL par Mme. Labassé, sur l'ouverture de Tancrède, par Rossini. Le spectacle sera terminé par THIBAUT ET JUSTINE, Ou le Contrat sur le Grand Chemin, Vaudeville en un acte, de M.M. Francis et Deytois. Incessamment—Yveloa ou l'Orpheline russe, vaudeville nouveau en deux parties;—Albalis, tragédie de Racine, avec les élours; musique de Gossec. En attendant—L'Épion, drame nouveau du Théâtre Français, tiré du roman de M. Cooper; La Dame du Lac, opéra nouveau, de Rossini. Le spectacle commencera à sept heures et demie précises. AVIS.—Le sousigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il a transporté sa Boutique de Barbier et Rasoir, à la rue Dumaine, entre les rues de la Levée et Coudé, où il continuera sa profession. Étant dans un local plus vaste et plus élégant, il espère que ses habitués continueront à venir chez lui. 9 avril—6 JOACHIN CIRIUO. POUR BORDEAUX.—Passage seulement. Le brick neuf et le voilier FALTIAM, doublé et chevillé en cuivre, sous le commandement du capitaine W... parti positivement le 25 du courant, ayant de bons emménagements. Pour passage s'adresser au capitaine à bord, ou à J. LEBLANC, Rue Royale No. 182. 9 avril. POUR BORDEAUX. Le fin voilier paquebot LAVINIA, commandé par le capit. M... parti pour le sud-est port, entre le 20 courant et le 30 de ce mois. Pour fret de 200 balles pour compléter sa cargaison ou passage, ayant des emménagements intérieurs à aucun bâtiment dans le port, s'adresser au cap. à bord, vis-à-vis la rue Toulouse, ou à D. G. BORDUZAT & Co. 100 rue Royale. 4 avril. POUR BORDEAUX. Le beau navire HENRY ASTOR, doublé et chevillé en cuivre, capitaine P... parti pour le sud-est port, le 30 de ce mois. Pour passage seulement, ce bâtiment ayant les emménagements les plus complets, s'adresser au capitaine à bord, ou à V. ROUMAGE. 2 avril. PASSAGE POUR FRANCE. Le navire Benjamin Morgan, capt. J... parti pour le Havre le 20 d'avril; il a de beaux emménagements. Pour passage, s'adresser au cap. à bord en face de la rue Toulouse, ou à S. P. MORGAN et Co. 21 mars. POUR ST. YAGUE DE CUBE. La goëlette armée et fine voilière G... parti pour St. Yague de Cuba, le 20 d'avril, à 6 heures précises. Pour fret de 200 balles (ou l'équivalent) ou pour passage, s'adresser au cap. à bord, en face de la rue Conti, ou à J. W. ZACHARIE et Co. 21 mars. Le navire bien connu, Bolivar, doublé et chevillé en cuivre, sous le commandement du cap. Welch, partira le 15 d'avril prochain. Pour fret ou passage, s'adresser au cap. à bord ou à L. GILAUDON. 21 mars.

MARINE. PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS. Expéditions. Goel Lagrange, Bebec, Havane, Townsley et Prieur. Navire Telegraph, Collison, Liverpool, Fisher, Burke et Walton. Goel Virginia, Miller, Mobile, Capitaine. Partis hier soir, bateau de remorque Past Boy, avec le navire Kentucky à la remorque. Arrivés. Bateau à vapeur Integrity, Reynolds, des Opelousas, avec 210 balles coton à J. B. Hens & Co. divers articles à ordre.—13 paquets. Keelboat Louisvill, Packet, de Lafourche, avec de la mélasse à ordre. 2 chalans du Kentucky, avec 36 bts 34 barils tabac, à M. F. Mithér du porc à ordre. Arrivés près du port: B y avait, hier soir, quatre voiles au-dessous de la pointe, mais le vent ne leur a pas permis de la doubler.

Floresces, Draps français &c. Le moment des affaires est venu dans ce port de Bordeaux, et offrent à vendre Des Floresces de couleurs assorties. Draps français et circassiennes. 4cme. preuve Eau-de-vie Cognac, en pipes et en barils de 18 gallons, d'une qualité supérieure. Tableaux à musique. Vinaigre de vin blanc, Fruits à l'eau-de-vie et un assortiment général de vin rouge de Bordeaux, en barriques et en caisses. D. G. BORDUZAT & Co. 8 avril Rue Royale, No. 108.

LES sousignés viennent de recevoir par les paquebots Kentucky et Talma, venant de New-York, un assortiment complet de Liège d'Été, consistant en: Levite et Vestes de Bombazine, Dito en Bombazet et Circassienne, Gilet à manche en toile de Hollande, Dito " en toile blanche, Dito " en bombazine et bombazet, Dito " en circassienne et printannière, Pantalons de trépon et bombazine, Dito de bombazet et circassienne, Dito de coutil blanc et gris, Dito de toile blanche et gris, Dito de printannière à la mode, Gilet de dessous en basin blanc, piqué et rayé, Dito en poil de chèvre, Dito en soie, noir, unie, et rayé, Dito en soie, de couleur, Chemises de toile fine et commune, garnies et unies, Breteilles en soie et à ressorts, Mouchoirs pour cou et poche. Aussi, un joli assortiment de Chapeaux et Souliers les plus à la mode. MATHIEU & PINTA, rue de la Levée, entre Conti et Bienville, 8 avril No. 45.

Dissolution de Société. La société qui existait entre Charles Jourdan et Félix Pahl, sous la raison de Ch. Jourdan & Co. est dissoute d'un commun accord, à partir du 1er Avril: Ch. Jourdan est seul chargé de la liquidation; en conséquence, ceux qui ont quel que réclamation à former sont invités à se présenter, comme aussi ceux qui doivent à la ci-devant société sont priés de s'acquitter le plutôt possible. Ch. Jourdan, Fx. PAUL. 8 avril

PENSION BOURGEOISE. MME. BLOIS prendra en pension des personnes décentes, dans la maison au coin des rues Poydras et Tchoupioulas, faubourg Ste. Marie, au prix les plus modérés. 27 mars—1m. SIROP PECTORAL—De Lamouroux. Les sousignés viennent de recevoir par les derniers arrivages de France. 1 caisse Sirop de Lamouroux, 2 do. anti-glaireux de Guilhé, 1 do. Sulfate de Quinine, 1 do. Bandages herniaires, qu'ils vendront à des prix modérés. On peut également se procurer chez eux la pâte pectorale de Jufubes. 18 mars. FORESTIER & Co.

THEATRE D'ORLEANS. JEUDI, 9 AVRIL. Second début de Mme. Labassé, ci-devant Mme. Huttin, élève de l'Académie Royale de musique, première danseuse au Théâtre du Bowry à New-York. Une représentation SOLITAIRE. Opéra en trois actes, paroles de Planard, musique de Caraffa, opéra nouveau, orné de tout le spectacle dont il est susceptible. A la fin de la pièce, GRAND PAS SEUL par Mme. Labassé, sur l'ouverture de Tancrède, par Rossini. Le spectacle sera terminé par THIBAUT ET JUSTINE, Ou le Contrat sur le Grand Chemin, Vaudeville en un acte, de M.M. Francis et Deytois. Incessamment—Yveloa ou l'Orpheline russe, vaudeville nouveau en deux parties;—Albalis, tragédie de Racine, avec les élours; musique de Gossec. En attendant—L'Épion, drame nouveau du Théâtre Français, tiré du roman de M. Cooper; La Dame du Lac, opéra nouveau, de Rossini. Le spectacle commencera à sept heures et demie précises. AVIS.—Le sousigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il a transporté sa Boutique de Barbier et Rasoir, à la rue Dumaine, entre les rues de la Levée et Coudé, où il continuera sa profession. Étant dans un local plus vaste et plus élégant, il espère que ses habitués continueront à venir chez lui. 9 avril—6 JOACHIN CIRIUO. POUR BORDEAUX.—Passage seulement. Le brick neuf et le voilier FALTIAM, doublé et chevillé en cuivre, sous le commandement du capitaine W... parti positivement le 25 du courant, ayant de bons emménagements. Pour passage s'adresser au capitaine à bord, ou à J. LEBLANC, Rue Royale No. 182. 9 avril. POUR BORDEAUX. Le fin voilier paquebot LAVINIA, commandé par le capit. M... parti pour le sud-est port, entre le 20 courant et le 30 de ce mois. Pour fret de 200 balles pour compléter sa cargaison ou passage, ayant des emménagements intérieurs à aucun bâtiment dans le port, s'adresser au cap. à bord, vis-à-vis la rue Toulouse, ou à D. G. BORDUZAT & Co. 100 rue Royale. 4 avril. POUR BORDEAUX. Le beau navire HENRY ASTOR, doublé et chevillé en cuivre, capitaine P... parti pour le sud-est port, le 30 de ce mois. Pour passage seulement, ce bâtiment ayant les emménagements les plus complets, s'adresser au capitaine à bord, ou à V. ROUMAGE. 2 avril. PASSAGE POUR FRANCE. Le navire Benjamin Morgan, capt. J... parti pour le Havre le 20 d'avril; il a de beaux emménagements. Pour passage, s'adresser au cap. à bord en face de la rue Toulouse, ou à S. P. MORGAN et Co. 21 mars. POUR ST. YAGUE DE CUBE. La goëlette armée et fine voilière G... parti pour St. Yague de Cuba, le 20 d'avril, à 6 heures précises. Pour fret de 200 balles (ou l'équivalent) ou pour passage, s'adresser au cap. à bord, en face de la rue Conti, ou à J. W. ZACHARIE et Co. 21 mars. Le navire bien connu, Bolivar, doublé et chevillé en cuivre, sous le commandement du cap. Welch, partira le 15 d'avril prochain. Pour fret ou passage, s'adresser au cap. à bord ou à L. GILAUDON. 21 mars.

6000 3000 2000 Billets. TEMPLE DE LA FORTUNE DE BEARDSLEE, RUE DE CHARTRES, N° 110. SEPTIEME CLASSE. De la Loterie De l'Eglise Evangélique Française Dont le Tirage aura lieu le 15 Avril 1829. —PROSPECTUS—

Table with 2 columns: Prix de (1-5000) and Montant (6,000-1000). Includes a list of prizes and their values.

AVIS.—La société ci-devant connue sous la raison de PÉTILLAT, GILLET & Co., est dissoute, d'un commun accord, à compter de ce jour. Toutes les personnes ayant des réclamations contre ladite société, sont priées de se présenter immédiatement, et celles qui pourraient lui devoir sont priées de vouloir bien régler avec l'un ou l'autre des sousignés. F. PÉTILLAT, F. GILLET, No. Jh. BLANCHARD, No. F. PÉTILLAT. 1er. avril—6. REÇU par le navire Antioch, venant de Havre, et à vendre par Mde. Vve. DUPAS, à l'encouragement des rues de Chartres et Toulouse: Pâtes de lièvre truffées; Dindes aux truffes; Truffes pures; Pâtes de perlemans truffées; Emprois; Perdrix grillées et rôties; Cuisses d'Oies; Sardines à l'huile et au beurre; Fruits conservés en bouteilles; Saucissons de Lyon, ditte de Bourgogne. 3-Avril—4

VENTE PAR LE MARSHAL. Overstrut contre E. Shea. EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé, par l'hon. P. Smith juge associé, j'exposerai en vente Samedi 18 Avril, à midi, devant le café de Hewlett, 1 Day et 2 Mulcts, saisis dans l'affaire ci-dessus. J. S. DAUNOY—Marshal. VENTE PAR LE MARSHAL. EN vertu de deux writs de fieri facias, à moi adressés par l'hon. F. Grady, juge président de la Cour de Cité, j'exposerai en vente Lundi 20 Avril, à 4 heures, au Principal, 2 jolies Pandules, 4 Boîtes d'acajou, 4 Coussins, 12 Chaises en paille et dorées, 2 Bureaux d'acajou, 2 Armoires, saisis dans l'affaire ci-dessus. Ash et S. W. Oakley & Co. 9 avril. J. S. DAUNOY—Marshal. VENTE PAR LE MARSHAL. EN vertu de trois writs de fieri facias, à moi adressés par l'hon. G. Prévot, juge associé, j'exposerai en vente, Mardi 14 A. M., à 4 heures, au Principal—1 Cabinet et une qu. suite de commodes, saisis dans l'affaire ci-dessus. 6 avril. J. S. DAUNOY—Marshal. Vente par le Marshal. J. B. Latour et P. Rochefort. EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé, par l'hon. G. Prévot, juge associé, j'exposerai en vente, le Vendredi 11 courant, à midi, à la Bourse.—Une bague à diamant, saisis dans l'affaire ci-dessus. 3 avril. J. S. DAUNOY—Marshal. Vente par le Marshal. Tanturier ps. Ph. Pijaud. EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé, par l'hon. G. Prévot, juge associé, j'exposerai en vente, le Vendredi 11 Avril, à 4 heures p. m. au Principal, une quantité d'articles de comestibles, saisis dans l'affaire ci-dessus. 3 avril. J. S. DAUNOY—Marshal. VENTE PAR LE MARSHAL. Richardson et Wm. A. Sumers; Pihon et le même. EN vertu de deux writs de fieri facias, à moi adressés par l'hon. G. Prévot, juge associé, j'exposerai en vente le Lundi 27e. jour d'Avril prochain, à midi, au café de la Bourse, une qu. suite de commodes nommés Matiky—Saisis dans l'affaire ci-dessus. 25 mars. J. S. DAUNOY—Marshal. VENTE PAR LE MARSHAL. Le Maire, les Aldermen et les habitants de la ville rs. J. P. Jones. EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé, par l'hon. G. Prévot, juge associé, j'exposerai en vente, le 2e. jour d'Avril prochain, une Maison et un Terrain, situés rue Tchoupioulas, entre Poydras et Gravier, joignant la propriété de M. McDonough, mesurant 50 pieds plus ou moins sur la rue Tchoupioulas sur 60 pieds de profondeur, plus ou moins; saisis dans l'affaire ci-dessus, pour le paiement des taxes. 23 mars. J. S. DAUNOY—Marshal. VENTE PAR LE MARSHAL. Philippi de c l. sr. John Allison. Mahoney J. Ditch et Allison. EN vertu de deux writs de fieri facias, à moi adressés par l'hon. G. Prévot, juge associé, j'exposerai en vente, Jeudi 22e. jour d'Avril prochain, à midi, au café de la Bourse, un lot de Terre et une Maison, dans laquelle réside le défendeur, situés au faubourg Delor sur l'lot circulaire, au-dessus de l'encourgnure des rues St. Charles et Delor, avec toutes les améliorations qui s'y trouvent—Saisis dans l'affaire ci-dessus. 23 mars. J. S. DAUNOY—Marshal.

EXTRAIT DE LA LOTERIE DE L'EGLISE CATHOLIQUE DE BATON-ROUGE—Séme. Classe pour 1829. Les numéros sont sortis comme suit: 21-18-14-15. Le billet entier portant les numéros 18-14-21—ayant gagné le lot de 2000 piastres, a été vendu au bureau des administrateurs, au coin des rues de Chartres et Bienville. L'heureux possesseur de ce billet est invité à se présenter au dit bureau, où il aura la facilité de faire escompter, et de toucher son argent de suite. Il a également été vendu dans le même tirage un lot de 300 piastres dans un billet entier, et un lot de 500 piastres dans un quart de billet. Les porteurs de ces différents lots pourront en recevoir le montant, ou renouveler leur échange dans la septième classe de la loterie de l'Eglise Evangélique Française, dont le tirage aura lieu samedi 11 du courant, et dont le gros lot est de 6,000 piastres, en s'adressant au bureau des administrateurs de la loterie de l'Eglise catholique de Baton Rouge, au coin des rues de Chartres et Bienville No. 63. 6 avril

Prochain Tirage. Véritable Loterie de la Louisiane. Loterie De l'Eglise Evangélique. SEPTIEME CLASSE. Cette semaine, SAMEDI, 11 Avril, à la Bourse. PAYS DE FRANCE. 5,400 lots et seulement 4,600 blancs. 21e gros lot qui peut être tiré par un seul paquet! 6000-3000-2000-1000-1500-1200-1000-750-500-500-9 de 125-billet \$3 seulement. Deux billets, pair et impair, sans garantie gagnent un lot, et peuvent en tirer trois. On trouve des billets et fractions, ainsi qu'on des paquets et fractions au Bureau du Directeur de la Loterie de l'Eglise Evangélique Française, au coin du bureau de la Banque de Fortune, rue de Chartres, No. 86. 3 avril. LES sousignés viennent de recevoir par le brick Monticello et offrent à vendre à leur magasin, encourage de rues Gravier et Tchoupioulas, 1200 sacs de Café, belle qualité, J. & A. JORDAN, 13 mars—4